



Bulletin cheminot Lyon

Lyon le 11 novembre 2024

Aux États-Unis aussi, l'avenir est à la lutte de classe

Donald Trump pavoise. Il est élu président des États-Unis avec cette fois non seulement la majorité des grands électeurs, mais la majorité des voix dans le pays. Ses partisans ont décroché en même temps la majorité au Sénat et conserveront probablement la majorité à la Chambre des députés.

Victoire de Trump... ou déroute des Démocrates ?

La « victoire politique jamais vue » aux États-Unis dont Trump se flatte a été obtenue... en faisant seulement 200 000 voix de plus que lors de sa défaite de 2020. Si Trump a été élu, c'est d'abord que son adversaire démocrate a perdu 10 millions des voix obtenues par le président sortant Joe Biden il y a quatre ans. Kamala Harris ne les a pas perdues toute seule. C'est tout le Parti démocrate au pouvoir qui a été sanctionné.

Harris vantait la bonne santé de l'économie américaine, sa croissance insolente. Ses partisans (dis)qualifiaient de « fake news » trumpistes les critiques sur la pauvreté croissante d'un grand nombre d'Américains de milieu modeste. Mais l'inflation est une réalité : +25 % sur les prix alimentaires, +54 % sur le logement, +61 % sur l'énergie depuis 2019 ! La seule catégorie où les Démocrates ont fait plus de voix qu'il y a quatre ans, c'est celle des ménages gagnant plus de 200 000 dollars par an, qu'on peut comparer à un salaire net mensuel de 10 000 euros en France. C'est dire si les Démocrates ont servi les riches et les capitalistes ces quatre dernières années.

Trump est l'ennemi de tous les travailleurs

Trump servira les nantis et les gavés aussi bien. Il promet de régler rien de moins que tous les problèmes des Américains. Mais il confie au milliardaire raciste et fascisant Elon Musk le soin de passer les services publics à la tronçonneuse. Il parle de liberté, mais menace de prison – voire pire – tous ceux et celles qui ne partagent pas sa vision raciste et misogyne du monde, ou sa négation du changement climatique.

Il promet un « âge d'or »... qui sera d'abord fait de l'enfer des immigrés. S'il menace de les rafler et de les expulser par millions, y compris certains

qui n'ont plus aucune attache dans leur pays d'origine, c'est pour les terroriser, les pousser à raser les murs et se laisser exploiter en silence. C'est donc pour affaiblir tous les travailleurs face à leurs employeurs. C'est pour diviser cette classe ouvrière américaine qui relève la tête et pourrait très bien retourner sa colère... contre la nouvelle équipe au pouvoir.

Vive les luttes de nos frères et sœurs de classe !

En France, certains d'entre nous, travailleurs, reprochent à tous les Américains pris en bloc les crimes de leurs dirigeants partout sur la planète. Ils confondent antiaméricanisme et anticapitalisme. Depuis un an, une série de grèves majeures ont montré que les travailleurs des États-Unis, natifs et immigrés, Blancs et Noirs, hommes et femmes, au coude-à-coude ont réussi à imposer des hausses de salaire substantielles : 40 % dans l'automobile, 38 % chez Boeing, et 62 % chez les dockers. Certes, aussi impressionnants soient ces chiffres, ils ne sont qu'un rattrapage des pertes liées à des années de salaires bloqués.

Mais justement, après des années à suivre des dirigeants syndicaux prêchant l'entente avec les patrons, les travailleurs reprennent le chemin de la lutte. Or, l'élection américaine montre qu'il n'y a pas d'ami du monde du travail parmi les prétendants au pouvoir. Aux États-Unis comme en France, il manque aux travailleurs un parti capable de rivaliser avec les 50 nuances de partis bourgeois. Pas pour leur disputer des places dans les institutions au service des patrons et des riches, mais pour organiser la prise du vrai pouvoir : celui de diriger la société.

Commissions roulements : la direction aux commandes...

Comme chaque année, les commissions roulements sont l'occasion pour l'entreprise de dégrader les conditions de travail des roulants en se dissimulant derrière une parodie de dialogue social. Alors que les cheminots de toute la France sont bombardés de rapports s'alarmant d'une explosion d'incidents sécurité, les directions, toutes régions confondues, continuent d'épuiser les conducteurs avec des journées de services où ils n'ont parfois même pas le temps de passer aux toilettes ni de se restaurer. Perrache n'échappe pas à la règle. Pour la énième année consécutive, les tractionnaires voient leurs journées, déjà denses, se détériorer. Il n'y a rien à attendre de ces cadres de discussions, les cheminots doivent les dépasser et imposer, par le rapport de force, des conditions de travail décentes !

... mais nous ne céderons pas à la division !

Lors de ces mêmes commissions roulements, les mécanos de Perrache ont constaté que la direction a décidé de transférer une journée de service appréciée des ADC vers le dépôt de Saint-Étienne. La manœuvre est grossière et ne leurre personne. Il s'agit d'éteindre l'incendie allumé par l'entreprise quelques semaines plus tôt lorsqu'elle a décidé de fermer le dépôt TGV ligérien. Il ne faut pas tomber dans le piège de la division tendu par la direction mais s'organiser ensemble, lyonnais et stéphanois, pour réclamer des charges de travail variées et attractives pour nos deux dépôts !

Hexafret, une Technis de division !

Après des mois de flou, la direction a officiellement annoncé le remplacement de Fret SNCF par deux filiales : Hexafret et Technis. Le tout avec 500 postes en moins.

Sur le triage, la majorité des collègues dépendront d'Hexafret. Mais les collègues de la Paloma appartiendront à Technis. Les patrons poussent jusqu'à l'absurde la division entre travailleurs : à nous de ne pas tomber dans le piège et de maintenir notre unité dans la lutte !

Cache-cache

Le bâtiment principal de Sibelin est en train d'être équipé de portes blindées, pour bien marquer visuellement la division entre les différents services de la boîte.

L'argent balancé dans ces portes blindées serait bien plus utile ailleurs ! Et c'est bien le travail de l'ensemble des cheminots qui permet au triage de fonctionner ! Alors, à nous de ne pas accepter les divisions que veulent nous imposer les patrons !

Le 21 novembre et après, tous ensemble contre les suppressions de poste et pour nos salaires !

Le 21 novembre, les fédérations syndicales cheminotes CGT, SUD, UNSA et CFDT appellent à une journée de grève contre le transfert au privé de 4500 collègues de Fret, contre l'ouverture à la concurrence et pour des investissements dans le réseau ferroviaire. La privatisation c'est des suppressions de postes à tour de bras, des attaques contre les salaires mais surtout la division entre travailleurs du rail. Alors que dans de nombreuses entreprises du privé, les salariés font face à des plans de licenciements et que, dans le public, des vagues de suppressions de postes sont annoncées, nous avons tout intérêt à nous mobiliser tous ensemble !

Soyons nombreux en grève le 21 novembre et préparons la grève interprofessionnelle à partir du 11 décembre !

Michelin, Auchan... à chaque semaine ses plans de licenciement

L'actualité de la semaine dernière a été marquée par l'annonce de la suppression de plus de 3 600 emplois à Michelin et Auchan. Ni Michelin, avec ses 2 milliards de bénéfices net cette année, ni la famille Mulliez, propriétaire d'Auchan, ne sont pourtant en difficulté... Mais la riposte s'organise : si chez Michelin ce sont les sites de Cholet et Vannes qui sont menacés de fermeture, ça n'a pas empêché leurs collègues de Clermont-Ferrand de débrayer par solidarité ! Un exemple d'unité à suivre.

Révolutionnaires, un journal par et pour les travailleurs !

Achète le n°21 de notre journal pour 2€ auprès de nos diffuseurs.



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à npa.cheminots.lyon@gmail.com